

# Déchets pour les uns, matières pour les autres

**DÉVELOPPEMENT DURABLE** ▶ Sierre Cité de l'énergie veut promouvoir l'écologie industrielle. Il s'agit de transformer les déchets des entreprises voisines en productions propres.

PASCAL CLAIVAZ

Sierre nourrit un projet de synergies industrielles sur le modèle de Genève (voir l'encadré). La commune vient d'envoyer un questionnaire à toutes les entreprises de son territoire. Selon la communication, l'objectif est une «gestion des ressources et des déchets plus économiques et plus respectueuse de l'environnement». Cela s'appelle l'écologie industrielle. «Elle permettra de mieux nous positionner», confirme le nouveau président François Genoud. En ligne de mire, il y a notamment le projet Axpo-Compogaz qui se cherche un site d'implantation. Il s'agit de produire du carburant biogaz à partir de déchets forestiers, agricoles et ménagers. Les deux concurrents principaux sont Sierre et Vétroz.

## Daval prototype

A Sierre, on songe immédiatement à la zone industrielle (ZI) des Iles Falcon. Le président de la ville dirige également l'Association valaisanne des entrepreneurs. Il voit plus loin: «Nous pourrions présenter la nouvelle ZI de Daval comme un prototype d'écologie industrielle. Ce qui serait un atout.» Prototype, le mot est lâché. Sierre, Cité de l'énergie, se devait de marquer le coup en Valais.

La base de l'écologie industrielle est simple: les déchets des uns peuvent devenir les matières premières des autres. Les échanges de flux énergétiques peuvent également se révéler d'une certaine importance.

C'est le bureau SOFIES de Genève qui prendra la direction des opérations. Le questionnaire qu'il a envoyé aux entreprises concerne notamment les produits fabriqués, les activités soumises à des dispositions réglementaires particulières, les systèmes existants de management environnemental, le tri et la valorisation des déchets, les priorités consommation d'énergie, la mobilité durable, les systèmes de management environnementaux. On questionne également sur l'approvisionnement en eau et en énergie et sur la récupération des matières et de l'eau.

## De la sciure au carrelage

Premier inventaire du potentiel de la ville de Sierre: une tannerie, une entreprise de traitement des métaux, Vallait, des menuiseries, l'UTO, des entreprises de chauffage, sans oublier les grandes industries comme Alcan et Novelis.

Comment cela se passera-t-il concrètement? Un exemple existe, celui de Genève, également géré par

le bureau SOFIES. Nous en avons reproduit le schéma ci-contre. Le sous-réseau le plus frappant est celui de la fabrication de céramiques (le carrelage notamment). Les matières premières peuvent venir aussi bien des sciures de l'industrie du bois que des huiles minérales des industries électroniques, de la production de machines ou des garages automobiles. D'autres matériaux récupérés sont les déchets inertes de la construction ou les pigments des imprimeries.

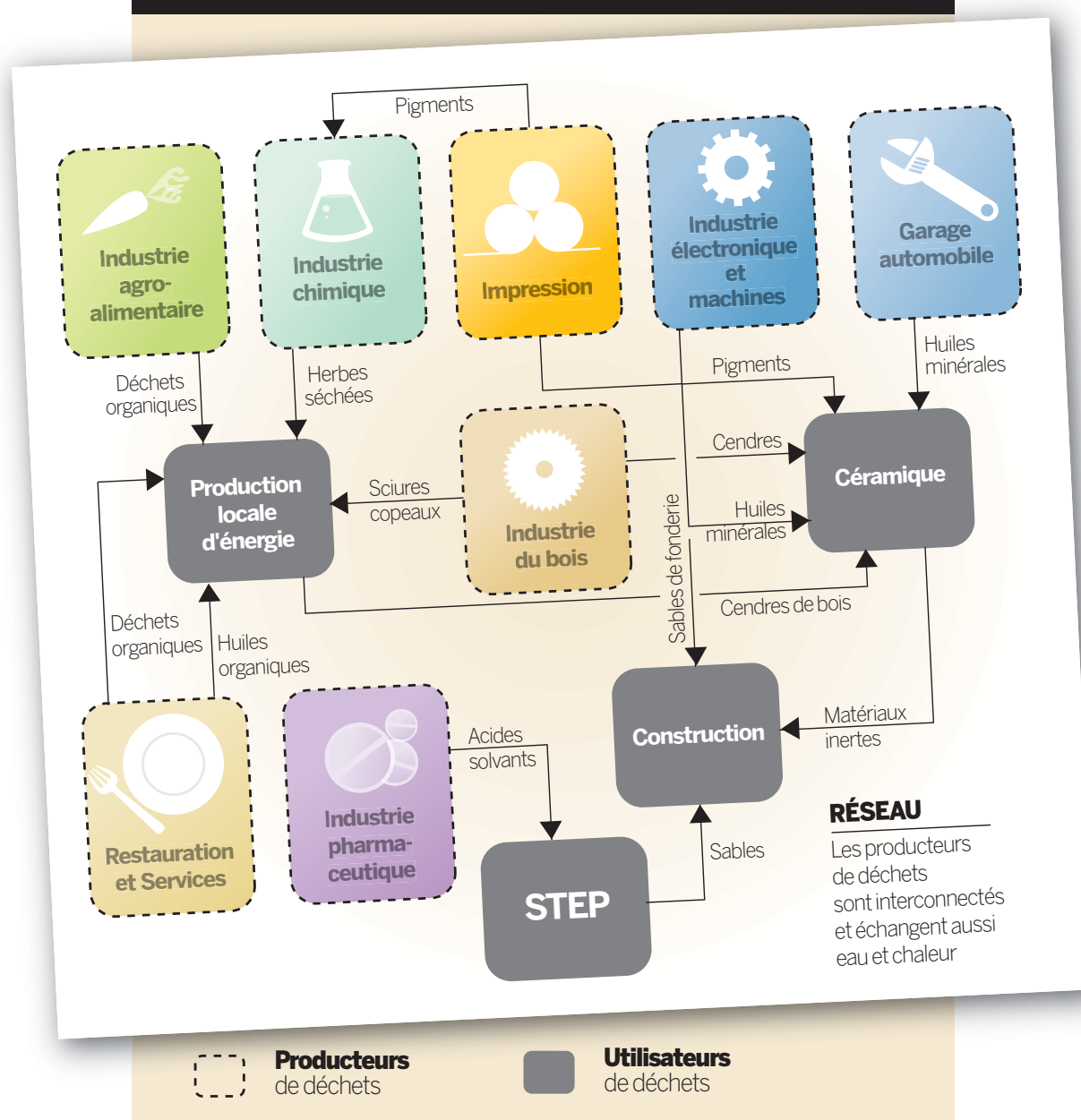
En plus de ces transformations de déchets en nouvelles matières premières, les entreprises s'échangent des flux d'énergie et d'eau, augmentées par la mise en réseau.

## Tout s'échange, sans tabous

SOFIES S.à.r.l. est un bureau spécialisé dans l'écologie industrielle et basé à Genève. Le schéma que nous produisons ci-contre met en perspective huit années de mises en réseau d'entreprises de type différents sur le territoire genevois. Il s'agit pour elles d'éviter le gaspillage autant au niveau des déchets qu'au niveau de la production énergétique. En 2008, le projet concernait 31 entreprises, 11 secteurs, 800 flux et 17 symbioses potentielles. Les 11 secteurs sont les services, l'épuration des eaux,

les garages automobiles, la recherche pharmaceutique, la construction, la fabrication de biens, l'horlogerie, les machines et équipements, l'industrie chimique, l'édition et l'agro-alimentaire. Le projet cherche également à créer un réseau entre l'industrie électronique, l'agro-alimentaire, la zone agricole et d'autres partenaires potentiels. Cela peut concerner des échanges d'eau à 40 degrés, à 20 degrés, des échanges de chaleur, d'électricité, de lactosérum, de déchets agricoles ou de biogaz. PC

## ÉCHANGES POTENTIELS



L'argent récolté provient de la vente de bougies spéciales. LDD

## MANOR SA 230 000 francs au bénéfice de Procap

Bertrand Jungo, directeur général de Manor SA, a remis vendredi passé un chèque d'un montant de 230 000 francs à Procap, fondation qui s'engage en faveur des personnes atteintes de handicaps. Cette somme provient de la traditionnelle action Charity de Manor avec la vente de bougies spéciales.

Depuis 2001, Manor récolte des dons durant la période de l'aveug pour des organisations de bienfaisance en Suisse. L'action caritative de Noël 2008 au profit de la fondation Procap a remporté un vif succès. «Cette année encore de nombreux clients ont montré un grand signe de solidarité en soutenant cette action. Nous remercions tous nos clients chaleureusement», a déclaré Bertrand Jungo, CEO de Manor SA lors de la remise du chèque de 230 000 francs au président de l'association Procap, M. Walter K. Kälin. La célébration a eu lieu au restaurant Manora de Manor Genève en présence de la délégation Procap et du conseiller d'Etat genevois, M. François Longchamp. c

## SYNGENTA MONTHEY Négociations fructueuses

2,1% de réajustement des salaires, plus 500 francs supplémentaires pour les employés travaillant dans la production pour cause de gain de productivité: tels sont les résultats sur lesquels sont tombés d'accord la direction et les délégués du personnel de Syngenta Monthey pour l'année 2009. «En comparaison de ce qui se fait au niveau suisse ainsi que dans la branche, ce résultat peut être qualifié de bon», précise l'entreprise par le biais d'un communiqué. Leader mondial de l'agro-industrie, Syngenta emploie quelque 21 000 personnes dans plus de 90 pays, dont environ 900 à Monthey. c/EE

## SPRINT NEXTEL Suppression de 8000 postes

L'opérateur américain de télécommunications Sprint Nextel a annoncé hier sa décision de procéder à 8000 suppressions de postes au premier trimestre, alors qu'elle cherche à réduire ses coûts annuels de 1,2 milliard de dollars.

Le troisième opérateur de téléphonie mobile aux Etats-Unis a précisé que les licenciements, qui concernent environ 14% des 56 000 employés du groupe, devraient intervenir d'ici à la fin du mois de mars. Quelque 850 suppressions se feront sur la base du volontariat. ATS

## FONDS DE PLACEMENT La fortune investie a fondu

Le marché suisse des fonds de placements a connu une année noire en 2008. Conséquence des chutes de cours sur les bourses et des désengagements des investisseurs, le volume des actifs investis a plongé de 18,5% ou 102,3 milliards de francs, à 452 milliards.

Les fonds en actions ont été le plus fortement affectés par les turbulences sur les marchés financiers, constate lundi Swiss Fund Data. Leur fortune s'est ainsi réduite comme peau de chagrin l'an passé, s'effondrant de 64,5 milliards de francs ou 39% à 101,1 milliards. Les baisses de cours ont pesé à hauteur de 59 milliards et les désinvestissements pour 5,5 milliards. ATS

## VERSEMENTS DE BONUS À L'UBS

# Vives critiques des consommateurs et du PS

Les associations de consommateurs et la gauche politique déplorent le feu vert de l'autorité de surveillance des marchés financiers (Finma) au versement de bonus aux collaborateurs de l'UBS. La composition de la Finma est remise en question. La Fondation alémanique de protection des consommateurs (FPC) exige qu'un représentant des petits épargnants siège à la Finma. Ce sont les clients de la banque ainsi que les petits investisseurs qui casquent pour les bonus que l'UBS va attribuer à ses collaborateurs, indiquait-elle hier dans un communiqué.

L'organisation ne comprend pas que le conseil d'administration de la Finma ait avalisé le versement de ces bonus. L'organe, en fonction depuis le début de l'année, est notamment constitué d'anciens cadres des banques et assurances suisses, dénonce-t-elle.

Pour que les préoccupations des clients des banques soient prises en compte, il faut que des personnes indépendantes en fassent partie, a écrit la FPC dans une lettre au chef du Département fédéral des finances Hans-Rudolf Merz. La Finma ne doit pas seule-

ment s'attacher à défendre les banques, mais aussi leurs clients, a expliqué à l'ATS Sara Stalder, directrice de la FPC.

**Le PS veut la tête du président.** Le Parti socialiste va plus loin et demande la démission du président de la Finma Eugen Haltiner. «Il n'est plus acceptable comme président», a indiqué le PS dans un communiqué. Le Conseil fédéral doit mettre de l'ordre au lieu de s'aplatir, ajoute-t-il.

Le montant total des bonus versés par la banque n'est pas encore connu. Il sera publié dans

deux semaines en même temps que les résultats de la grande banque. Les rumeurs font état d'un montant de 2 milliards de francs, alors que l'UBS a reçu une aide substantielle de la Confédération.

La Fédération romande des consommateurs (FRC) demande plus de regard sur les activités bancaires. Il y a un problème à payer les bonus avec l'argent public alors qu'on traîne à indemniser les clients lésés par les conseils de la banque dans le cadre de l'affaire Lehman par exemple, a estimé son secrétaire général Mathieu Fleury. ATS